

Le Prix Eugénie Rambert

2022

Claire Genoux, *Giulia*



Le Prix Rambert 2022 est décerné à Claire Genoux

Le Prix Eugène Rambert, le plus ancien prix littéraire de Suisse romande, est attribué cette année à Claire Genoux pour son roman : *Giulia* (BSN Press, collection Uppercut, 2019).

Le prix sera remis à Claire Genoux le jeudi 9 juin 2022 au cours d'une cérémonie publique, à 18h30 à la Blanche Maison (av. Tivoli 28 à Lausanne).

L'avis du jury

Giulia, ce prénom sonne dans sa tête. Comme certains chalets de La Vallée, elle porte et emporte tout sur son passage... une avalanche une vraie, des émotions aussi. Comme la montagne, elle est la concubine du protagoniste. C'est avec ces deux personnages qu'il partage son intimité et ses colères. Claire Genoux révèle page après page, pas à pas, les tourments d'un homme qui cherche à comprendre ce monde. Il ne colle pas vraiment aux conventions. À première vue anti-social ou peut-être simplement « pas d'ici », il a besoin de ses fidèles partenaires de cordée pour atteindre les sommets sans être jugé et affronter ses démons.

Claire Genoux a d'abord laissé flotter sa plume au souffle de la poésie avant de nous offrir ce troisième roman, *Giulia*. Le terme de roman ne suffit pas pour donner la pleine essence de son style. Le rythme, la brièveté et le choix minutieux des mots sont des prises solides pour présenter un personnage brutal et, à l'image de son environnement, primaire. L'inspiration poétique de l'auteure irise la prose et rappelle au lecteur la prédominance des faiblesses dans chaque victoire.

Publié aux éditions BSN Press dans la collection Uppercut, *Giulia* atteint les sommets et touche au cœur. Cet ouvrage est un véritable coup de poing, à esquiver sous aucun prétexte.

Un jury aux regards multiples

Le jury du Prix Rambert 2022 est composé de neuf membres, de 23 à 75 ans, avec une moyenne d'âge de 35 ans, qui ont pour point commun d'être membres de la Section vaudoise de Zofingue tout en étant de professions et, souvent, d'horizons différents. Les membres du jury du Prix Eugène Rambert effectuent leur activité sous le régime du bénévolat.

Au travail depuis l'automne 2020, ils ont choisi l'œuvre primée parmi 230 ouvrages, dont chacun a été lu par au moins deux jurés et a fait l'objet d'une discussion lors des 16 séances qui ont égrené les délibérations du jury.

Une récompense plus que centenaire

Créé en 1898 par la Section vaudoise de la Société d'étudiants de Zofingue, Le Prix Eugène Rambert est un prix littéraire remis tous les trois ans à un auteur suisse d'expression française ayant publié un ou plusieurs ouvrages dans ce même intervalle.

Le Prix Rambert a pour vocation de promouvoir les lettres romandes en apportant une reconnaissance publique à des œuvres marquantes et en accordant un soutien financier à des auteurs méritants.

L'Association du Prix Eugène Rambert a doté le prix d'un montant de CHF 5'000.–.

La liste des écrivains récompensés comprend la quasi-totalité des noms les plus importants d'un siècle de littérature romande. Sur quarante-cinq lauréats, on trouve huit femmes et deux lauréats primés à deux reprises. Le prix fut décerné pour la première fois en 1903 à Henri Warnery, et depuis, des grands noms de la littérature romande ont été honorés, tels que Charles Ferdinand Ramuz, Charles-Albert Cingria, Jean Starobinsky, Étienne Barilier ou encore Anne-Lise Grobéty.

Le dernier prix a été remis en juin 2019 à Michel Layaz pour *Sans Silke* (Éditions Zoé 2019).

Le Prix Eugène Rambert

communiqué de presse | 04.05.2012

Claire Genoux

Claire Genoux est née à Lausanne en 1971.

Aînée de trois sœurs, son enfance se partage entre l'appartement de Pully, la ferme des Bourquins dans le Jura et les Alpes valaisannes.

Le grand cadeau de son adolescence est la rencontre avec Jacques Chessex, en 1987. Il est son professeur de français au Gymnase de la Cité. Elle lui confie ses premiers textes.

En 1997, elle obtient une licence ès Lettres à l'Université de Lausanne et publie son premier recueil de poèmes *Soleil ovale* aux Éditions Empreintes.

En 1999, *Saisons du corps* remporte le Prix Ramuz de poésie.

Entre 2000 et 2001, elle vit une année à Paris grâce à la bourse de la Fondation Leenaards.

Période de recherche personnelle.

Suivent de nouveaux recueils de poèmes et des nouvelles.

Sa fille naît à Morges en 2006. La jeune famille sillonne à pied durant six mois la Crète, le Péloponnèse, les Cyclades ainsi que le sud de l'Italie entre la fin de l'hiver et l'été 2008. Elle voyage désormais en Grèce chaque été.

Un premier roman *La barrière des peaux* paraît en 2014 chez Bernard Campiche Éditeur puis elle publie *Lynx* aux Éditions Corti à Paris en 2018, qui sera salué par la critique française et suisse.

Le recueil *Les Seules* sort aux Éditions Unes à Nice au printemps 2021.

Elle séjourne régulièrement à la montagne et c'est dans la vallée de Conches qu'elle commencera la rédaction de *Giulia*, alors que les routes sont bloquées par les chutes de neige.

Claire Genoux enseigne à l'Institut littéraire suisse à Bienne.



DR

Bibliographie

2021 *Les Seules* Éditions Unes, Nice, poèmes

2019 *Giulia* BSN Press, Lausanne, roman

2018 *Lynx* Éditions José Corti, Paris, roman

2016 *Orpheline* Bernard Campiche Éditeur, Orbe, poèmes

Bourse de la Fondation Pro Helvetia pour la culture, Prix Alpes-Jura

2014 *La Barrière des peaux* Bernard Campiche Éditeur, Orbe, roman

2011 *Faire Feu* Bernard Campiche Éditeur, Orbe, poèmes

2010 *Poésies 1997-2004* Bernard Campiche Éditeur, Orbe

2006 *Ses pieds nus* Bernard Campiche Éditeur, Orbe, nouvelles

2004 *L'Heure apprivoisée* Bernard Campiche Éditeur, Orbe, poèmes

2000 *Poitrine d'écorce* Bernard Campiche Éditeur, Orbe, nouvelles

Bourse de la Fondation Leenaards

1999 *Saisons du corps* Éditions Empreintes, Lausanne, poèmes

Prix de poésie C.F. Ramuz 1999

1997 *Soleil ovale* Éditions Empreintes, Lausanne, poèmes

Revue de presse sélective octobre 2019 – juillet 2020

Quelle claque, quel choc, quelle réussite que ce *Giulia* ! Pour son narrateur, un alpiniste taiseux, puissant, ombrageux et ambitieux qui affronte chaque jour la montagne comme on monte sur un ring de boxe, la poétesse et romancière Claire Genoux invente une langue drue, imagée, sensuelle, rageuse, au parfum violemment capiteux. Giulia, que le montagnard aimait d'un fol amour, a été retrouvée morte dans la neige. Elle attendait un bébé. Elle venait de lui dire. Il se bat contre le chagrin, les soupçons du village, chasse les souvenirs, les rêves de douceur – il a la Grande Course à préparer, à gagner. Cent pages haletantes, d'une densité rare, au service à la fois d'un drame passionnel et du portrait saisissant d'un alpiniste qui prend sa revanche sur la vie en dominant la montagne.

Isabelle Falconnier, *Le Matin Dimanche*, 13 octobre 2019

*

(...) «Dans quel ordre les dire, les mots, quand il sont de la poésie» se demande le narrateur de *Giulia*. Claire Genoux les chamboule, invente un ordre à elle. La voix qui résonne ici rappelle celle de *Lynx* (Éd. Corti, 2018), l'auteure tordant la syntaxe, triturant la langue pour exprimer à la fois un parler populaire et la souffrance de son narrateur – dans les deux cas un personnage masculin solitaire et taiseux, en lien avec une nature puissante, reflet de son intériorité tourmentée. (...) À cet homme qui a peur, muré dans son silence, elle donne une parole hésitante et fragile, brute et poétique, en quête d'une rédemption impossible.

Anne Pitteloud, *Le Courrier*, 18 octobre 2019

*

Parfois, on peut éprouver l'endurance du corps rien qu'avec des mots. (...) Dans *Giulia*, la poétesse et romancière Claire Genoux déroule, au fil d'un saisissant monologue taillé à flanc de montagne, la laborieuse confession de l'amant de Giulia. Celui qui aime se mesurer aux sommets, celui à qui la montagne «parle en continu» vacillera face à une femme, dans ce drame intemporel sur la peur de l'engagement. (...)

Caroline Rieder, *24 Heures*, 14 janvier 2020

(...) Da diversi anni Genoux alterna libri di poesia e di prosa, con strutture narrative molto sottili, e personaggi tormentati e sensibili, il che le offre l'occasione per pagine di prosa poetica veramente conturbanti. Siamo su questa linea anche per *Giulia*, breve romanzo tragico costruito con un ostile che il grande Leo Spitzer avrebbe definito "espressionismo verista" (...). Con una sintassi volutamente ritorta spazzata dalle folate di vento d'immagini ad alto potenziale lirico, il racconto ci fa entrare nella testa di un giovane alpigiano, ossessionato dalla montagna (...), ma ancora più tremendi sono per lui i sensi di colpa inconfessabili, che lo spingono in una spirale delirante, seguita come un sismografo dalla prosa a dir poco sublime dell'autrice. (...) Siamo in una temperie dominata dal fato e dalle forze indomite della natura, a tu per tu con un io brutale (perché l'autrice non ci risparmia nulla della brutalità del suo personaggio), ma è proprio questa focalizzazione senza concessioni a dare la sua forza al libro, che ci travolge – se mi passate la metafora un po' facile – come una slavina.

Pierre Lepori, *RSI*, 9 mai 2020

*

Des phrases abruptes, rocailleuses, pleines d'aspérité. Pour dire la montagne, le dépassement de soi, l'envie de grandeur. Le besoin de considération. Quitte à en baver, quitte à braver la colère de la montagne, la tempête, le froid, la nuit. Parce qu'un homme, ça ne recule devant rien. Et parce que la victoire, il la lui faut, c'est une question de survie sociale. Alors quand l'amour s'en mêle, forcément, ça ne tombe pas au meilleur moment. (...) Il fallait toute la délicatesse et la sensibilité d'une poétesse comme Claire Genoux pour aborder un sujet aussi explosif sans tomber dans le misérabilisme ou la condamnation stérile. Par son regard, Claire Genoux rend le monstre humain et lui offre ainsi, peut-être, ce début de réhabilitation qu'il cherche si désespérément au sommet des falaises.

Sabine Dormond, *Bon pour la tête*, 14 juillet 2020

Eugène Rambert : de l'écrivain zofingien au prix littéraire romand

Eugène Rambert naît en 1830 à Clarens. Fils d'instituteur, il étudie à la faculté de théologie libre de Lausanne et la faculté des lettres à Paris. Il entre à la Section vaudoise de la Société d'étudiants de Zofingue au printemps 1849. En 1854, il est nommé professeur de littérature française à l'Académie de Lausanne, et de 1860 à 1881, à l'École polytechnique de Zurich. Il s'éteint en 1886, mais sa pensée, elle, continue à briller.

Critique littéraire, penseur, biographe, théoricien de l'art et naturaliste, il est l'auteur de nombreux ouvrages patriotiques et poétiques. Orateur renommé, il promeut la culture suisse et les voix nouvelles. Sa préoccupation est esthétique et identitaire; elle s'inscrit dans une vision globale de la culture helvétique dont il prône l'ouverture. Avant même sa disparition, son influence se fait sentir sur ses disciples: parmi eux, Henri Warnery ou Samuel Cornut.

Les ouvrages imprimés d'Eugène Rambert ne reflètent que partiellement l'intense activité du conférencier, toujours prêt à se faire le promoteur de la culture helvétique, mentor à l'écoute des voix nouvelles qu'il souhaite voir se libérer de l'étau moral qui étouffe la création littéraire de son époque.

Le Prix

Pour honorer la mémoire de l'homme et de ses idées, la Section vaudoise de la Société d'étudiants de Zofingue consacre les bénéfices de ses soirées théâtrales à un prix littéraire, dont la vocation est tant d'apporter une reconnaissance publique et un soutien financier aux auteurs des œuvres marquantes, que de faire la promotion des lettres romandes.

Ainsi naît le Prix Eugène Rambert, créé en 1898 et décerné pour la première fois en 1903. Le règlement d'origine définit les conditions d'obtention du Prix qui «... sera alloué à l'ouvrage qui, écrit par un Suisse et en langue française pendant les trois années précédant la collation du prix, aura été jugé le plus méritant par le Jury, quelle que soit la matière traitée, pourvu que le travail ait une valeur littéraire».

Soucieux de signaler au public les œuvres les plus marquantes et de mettre en lumière les auteurs en devenir, le jury a aussi à cœur de perpétuer l'héritage de Rambert, libre et ouvert aux idées nouvelles.

L'héritage

Dans les premiers temps, l'héritage d'Eugène Rambert, poète des Alpes et patriote, pèse sur les réflexions du jury qui inscrit son travail dans une dynamique morale et nationale sous l'influence certaine d'un jury composé exclusivement de vieux-zofingiens. L'intégration des actifs en son sein, plus sensibles aux effets stylistiques et esthétiques, va rapidement infléchir le choix vers des œuvres plus littéraires et ouvrir la porte à des auteurs, certes souvent confirmés, mais surtout prometteurs.

L'Association

Pour mener à bien la mission du Prix, en assurer sa pérennité et son bon fonctionnement, l'Association du Prix Eugène Rambert a été créée en 2012. Elle garantit les conditions nécessaires à la remise d'un prix. Son activité est considérée de «pure utilité publique» par les autorités cantonales vaudoises.

L'ensemble de l'activité de l'association s'inscrit dans une démarche dynamique. L'évolution la pousse à développer des nouveaux canaux de communication afin de faire vivre un prix littéraire remis tous les trois ans et qui fait face à une concurrence toujours plus grande.

Début 2021, le comité de l'association a entrepris ce travail, commençant par une reformulation de ses objectifs qui soit tournée vers l'avenir :

*Explorer la littérature romande
de manière à en révéler au plus grand nombre
les talents actuels.*

Actuellement, l'activité de l'association est principalement visible sur les pages internet, Facebook et Instagram du Prix Rambert avec pour envie qu'elles deviennent une vitrine du paysage littéraire romand.

Le Prix Eugène Rambert

communiqué de presse | 04.05.2012

Liste des lauréats

1903	WARNERY Henry	<i>Le Peuple Vaudois</i>
1906	SEIPPEL Paul	<i>Les Deux Frances</i>
	MORAX René	<i>La nuit des quatre temps</i>
1909	GODET Philippe	<i>Madame de Charrière et ses amis</i>
	CORNUT Samuel	<i>La trompette de Marengo</i>
1912	RAMUZ Charles-Ferdinand	<i>Aimé Pache</i>
	VALOTTON Benjamin	<i>La moisson est grande</i>
1915	SPIESS Henry	<i>Le visage ambigu</i>
1920	de TRAZ Robert	<i>La puritaine et l'amour</i>
	KOHLER Pierre	<i>La littérature personnelle</i>
1923	RAMUZ C.-F.	<i>Passage du poète</i>
1926	GILLIARD Edmond	<i>Rousseau et Vinet individus sociaux</i>
1929	BUDRY Paul	<i>Guerres de Bourgogne et Trois hommes dans une Talbot</i>
1932	KOHLER Pierre	<i>Le cœur qui se referme</i>
1935	CINGRIA Charles-Albert	<i>Pétrarque</i>
	BEAUSIRE Pierre	<i>Œuvres</i>
1938	de ROUGEMONT Denis	<i>Journal d'un intellectuel en chômage</i>
1941	ROUD Gustave	<i>Pour un moissonneur</i>
1944	MERCANTON Jacques	<i>Thomas l'incrédule</i>
1947	MATTHEY Pierre-Louis	<i>Vénus et le Sylphe</i>
1950	BÉGUIN Albert	<i>Patience de Ramuz</i>
1953	CHAPPAZ Maurice	<i>Testament du Haut-Rhône</i>
1956	JACCOTTET Philippe	<i>L'effraie</i>
1959	PINGET Robert	<i>Le Fiston</i>
1962	COLOMB Catherine	<i>Le temps des anges</i>
1965	STAROBINSKI Jean	<i>Œuvres</i>
1968	BOUVIER Nicolas	<i>Japon</i>
1971	PERRIER Anne	<i>Lettres perdues</i>
1974	VUILLEUMIER Jean	<i>L'écorchement</i>
1977	LOVAY Jean-Marc	<i>Les régions céréalières</i>
1980	BARILLIER Étienne	<i>Prague</i>
1983	DELARUE Claude	<i>L'herméneute et La chute de l'ange</i>
1986	GROBETY Anne-Lise	<i>Pour mourir en février, Zéro positif et La fiancée d'hiver</i>
1989	PITTIER Jacques-Michel	<i>Les forçats et New-York Calligrammes</i>
1992	ROMAIN Jean	<i>Les chevaux de la pluie</i>
1995	BOVARD Jacques-Etienne	<i>Demi-sang suisse</i>
1998	SONNAY Jean-François	<i>La seconde mort de Juan de Jesús</i>
Prix du		
Centenaire	Z'GRAGGEN Yvette	<i>Matthias Berg et Ciel d'Allemagne</i>
2001	DESARZENS Corinne	<i>Bleu diamant</i>
2004	BOUVIER Thomas	<i>Demoiselle Ogata</i>
2007	STAMM Marielle	<i>L'Œil de Lucie</i>
2010	KRAMER Pascale	<i>L'implacable brutalité du réveil</i>
2013	URECH Marie-Jeanne	<i>Les Valets de nuit</i>
2016	RAHMY Philippe	<i>Allegra</i>
2019	LAYAZ Michel	<i>Sans Silke</i>
2022	GENOUX Claire	<i>Giulia</i>